

Rassemblement rythmes scolaires mercredi 16 mars et audience Mairie

" Une petite cinquantaine d'enseignants était présente devant la mairie de Pau mercredi à 12h30, pour faire entendre leur voix sur les rythmes scolaires et demander le retour de la semaine à 4 jours pour tous comme c'est le cas dans 95% des communes du département.

Une délégation de 4 enseignants et d'un parent a été reçue par **par Mme Marteel, l'élue aux affaires scolaires, Mr Busutil, directeur des services Education, Jeunesse et Sports et une personne du "cabinet du maire", pendant une heure environ.** Les arguments en faveur de la semaine à 4 jours ont été détaillés.

- La délégation enseignante a dénoncé la fatigue réelle liée aux rythmes qui passent complètement à côté de l'objectif visé améliorer la réussite scolaire en réduisant la fatigue :

Certains élèves passent jusqu'à 50h de collectivité par semaine. Les familles ne peuvent pas récupérer leurs enfants aux heures de sortie 15h45 ou 15h15 le vendredi donc ils passent plus de temps en collectivité qu'avec la semaine à 4 jours, ils sont plus fatigués.

Une enquête a prouvé les bénéfices de la coupure du mercredi sur la fatigue alors que les 5 matinées consécutives sans repos ont un impact sur la réussite scolaire ainsi que la montée de l'absentéisme notable dans certaines écoles !!

- La maman présente a indiqué que face à la souffrance engendrée par les rythmes, bien que travaillant, elle essayait d'alléger la semaine en ne mettant pas son enfant à l'école certains mercredis. Elle constatait les bénéfices de cette journée de repos. Elle a indiqué que le centre de loisirs n'impliquait pas la même fatigue (horaire d'arrivée libre, un seul et unique lieu d'accueil pour toute la journée)

La mairie réfute cet argument : il serait réducteur d'incriminer les rythmes scolaires dans la fatigue alors qu'elle est engendrée par l'usage abusif des écrans dans les familles. Les rythmes de la ville de Pau, en augmentant le temps passé à l'école permettent de diminuer l'exposition aux écrans

- Des membres de la délégation enseignante ont dénoncé l'impact négatif des rythmes actuels sur l'exercice du métier d'enseignant : préparations, corrections, concertations, formation, remplacements. Au-delà des conséquences financières réelles qu'impliquent les rythmes sans aucun bénéfice pour les élèves, il y a un épuisement professionnel qui entraîne une altération de la qualité de notre travail.

La mairie ne nie pas l'impact des rythmes sur les enseignants. Cependant, elle estime que ça ne relève pas de ses compétences et que ça ne remet pas en cause l'organisation actuelle de la semaine scolaire. Si notre travail se limitait à nos missions d'enseignement, on ne serait pas confronté à ces difficultés. C'est l'Education Nationale qui est responsable de notre fatigue, des problèmes de santé, des burn-out ou des démissions. C'est elle qui dégrade nos conditions de travail en transférant des charges qui n'entrent pas dans nos missions, en ne recrutant pas suffisamment de personnel remplaçants, RASED, médecine scolaire, en surchargeant les classes, en ne mettant pas de secrétariat de direction.

- Concernant la complémentarité périscolaire/scolaire et l'objectif d'enrichissement poursuivi par la réforme, la délégation enseignante a indiqué que pour une grande majorité des écoles au mieux, lorsque les équipes périscolaires sont stables, le constat est qu'il n'y a pas d'impact. Sinon beaucoup d'autres écoles font le constat d'activités de garderie où les activités "qualitatives" ne sont proposées qu'à un faible nombre. Il y a une dégradation qui va en s'accroissant depuis deux ans et une grande disparité de l'offre dans les écoles. Dans certaines écoles, le turn-over des équipes est important, l'encadrement non formé est défaillant. Cela a un impact direct sur les élèves.

La Mairie indique souhaiter, quel que soit le rythme choisi à la rentrée, améliorer l'encadrement, travailler sur le terrain avec les équipes enseignantes. Un des objectifs est de "déprécariser" les personnels de l'animation.

- La délégation enseignante indique que pour améliorer la réussite scolaire des élèves, il faut que la confusion cesse entre scolaire, périscolaire et temps des familles. A chacun son rôle. La mise en place d'un plan mercredi permettrait à la ville de mettre en œuvre son projet éducatif territorial tout en dissociant les interventions de chacun et en permettant aux familles de choisir. Est-ce que la solution de mettre les activités périscolaires le mercredi, de rendre les journées de 6 heures au temps scolaire est envisagée ?

Pas de réponse sur la réflexion autour d'un plan mercredi, toutefois la mairie s'est montrée inquiète par l'augmentation des besoins d'accueil du mercredi s'il n'y avait plus classe le matin. La mairie a indiqué que la décision définitive serait prise par Monsieur le Maire très prochainement, le prochain conseil municipal ayant lieu le lundi 28 mars et avant le mouvement des enseignants.

Des différents échanges, il apparaît que l'équipe municipale semble favorable au maintien des rythmes actuels.

A la sortie de l'audience, nous avons discuté des suites à donner avec les collègues restés jusqu'au bout.

- Une partie était pour faire grève mercredi prochain.
- Une autre préférerait organiser une sorte de temps d'échange avec les parents, autour d'un café par exemple, avec présence éventuelle de la presse.
- Les écoles maternelles Hippodrome et Les Lilas ont indiqué avoir eu un retour positif des familles suite à un courrier adressé par l'équipe enseignante *pour expliquer leur point de vue de pédagogue*.
- Une demande d'audience au DASEN a été évoquée.